

CYCLE DE FILMS

KINO

JU



DAI

CA

**LE CINÉMA JUIF DE RUSSIE
ET D'UNION SOVIÉTIQUE
DES ANNÉES 1910
AUX ANNÉES 1960**

Le Mémorial de la Shoah accueille le cycle Kinojudaica, manifestation organisée par la Cinémathèque de Toulouse avec le Gosfilmofond de Russie, les Archives russes du film documentaire (RGAKFD), et propose, dans ce cadre, du 15 au 22 mars 2009 une sélection de films à thématique juive réalisés entre les années 1910 et 1960 en Russie et en Union soviétique.

Ces films évoquent de manière directe ou allusive, parfois anecdotique, souvent ambivalente, la situation des Juifs en Russie et à l'étranger, le mode de vie juif traditionnel dans les shtetls de la « zone de résidence ». Sont également évoqués des thèmes comme la lutte contre l'antisémitisme, réactivée à la fin des années 1920, la dénonciation de la montée de l'antisémitisme en Allemagne, ou encore la question de la Shoah, et les difficultés de son évocation dans le cinéma de l'après-guerre.

Une rétrospective qui rassemble des courts, moyens et longs métrages, des œuvres de fiction comme des documentaires ou des images d'archives, autour de très grands noms du cinéma russe et soviétique (Kouléchov, Donskoï), d'autres plus méconnus comme Dubson, voire inconnus (Mutanov pour la fiction, Mazrukho pour le documentaire).

À l'exception de quelques titres célèbres, ces films n'ont presque jamais été présentés au public français. Le Mémorial de la Shoah en propose une sélection. Une partie de cette programmation sera également présentée le 8 mars 2009 au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, et en globalité à la Cinémathèque de Toulouse dans le cadre du Festival Zoom Arrière du 3 au 22 mars.

Une programmation préparée par Valérie Pozner, historienne, CNRS, et Natacha Laurent, déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse.



Combattre l'antisémitisme avant et après 1917

14 H

L'AFFAIRE BEYLIS

Le procès fait à Menahem Mendel Beylis à Kiev en 1913 sous la charge de crime rituel contre un jeune chrétien fut monté de toutes pièces par le pouvoir tsariste. L'innocence de Beylis ne fut reconnue qu'au terme d'un long combat. Avec l'affaire Dreyfus, l'affaire Beylis est caractéristique du climat antisémite de la fin du XIX^e siècle et eut un écho immense à travers le monde.

LE PROCÈS BEYLIS

(URSS, Images d'archives Pathé, 1913, 7 min, n&b, muet, collection RGAKFD)

Document tourné à Kiev pendant le procès : on y voit les lieux de l'action, les protagonistes, les témoins, l'avocat de Beylis et Beylis lui-même, en chemin vers le Palais de justice.

VERA TCHEBERIAK

de Nikolai Brechko-Brechkovski

(URSS, fiction, 1917, 24 min, incomplet, muet)

Réalisé à Kiev avec les acteurs du théâtre Solovtsov, le récit du film s'appuie sur les révélations du journaliste Krassovski, qui démontra l'innocence de Beylis et la culpabilité de Vera Tcheberiak.

En présence d'**Oleg V. Budniski**, International Center for Russian and Est European Jewish Studies, Moscou, Russie.



Vera Tcheberiak

16 H

L'ÂGE ADULTE

de *Beno Schreiber*

(URSS, fiction, 1934, 90 min, n&b, muet, production Belgoskino)

Dans une Biélorussie occupée par les Allemands en 1918, un groupe de jeunes, dont le Juif Motia, mène la lutte révolutionnaire, guidé par un chef clandestin. Son père, Guédali, contremaître sans histoire, retrouve sa famille après des mois d'absence et reprend son travail à la fabrique.

La consigne est donnée d'empêcher les occupants d'expédier le blé en Allemagne. Motia est chargé de se rendre à un rendez-vous avec le responsable du mouvement...

Illustrant la participation des Juifs au mouvement révolutionnaire, ce film met également l'accent sur le lien entre révolution et émancipation.

En présence de **Claire Le Foll**, post-doctorante au Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen (CERCEC).



L'âge adulte

18 H 30

À TRAVERS LES LARMES

de *Grigori Gricher-Tcherikover*

(URSS, fiction, 1928, 90 min. Production VUFKU (Odessa). Collection FilMOTEKA narodova (Varsovie)

Adaptation de plusieurs récits de Sholem Aleikhem dont les héros sont des Juifs des *shtetls* de la « zone de résidence », soumis à de nombreuses restrictions sous le régime tsariste. L'adaptation dénonce l'antisémitisme des fonctionnaires de police, qui associent les Juifs aux vagues de protestations du début du siècle. La version est celle distribuée aux États-Unis en 1933, assortie d'un remarquable commentaire en yiddish.

Visions du passé

En présence de **Valérie Pozner**, historienne, CNRS, Moscou.

18 H 30

CONTRE LA VOLONTÉ DES PÈRES

de Evgueni Ivanov-Barkov

(URSS, fiction, 1926, 52 min, n&b, muet, production Proletkino et Sovkino)

Dans les années qui précèdent la Révolution de 1905, l'histoire de deux familles juives de province dont les pères ont choisi l'un la voie de l'assimilation, tandis que l'autre reste fidèle à la tradition. Leurs enfants, partis faire leurs études en ville, prennent part à la fièvre révolutionnaire. Les événements de 1905 arrivent et la vague de pogroms n'épargnera personne. Monté à partir des chutes de *Mabul* (adapté de Sholem Aleikhem), ce film, au propos plus audacieux, fut interdit.

CINQ FIANCÉES

de Alexandre Soloviev

(URSS, fiction, 1929-30, 43 min, n&b, muet, production VUFKU (studio d'Odessa))

Un *shtetl* est menacé de pogrom par une bande ukrainienne, mais ses habitants peuvent échapper au massacre s'ils livrent cinq vierges aux « officiers ». Après avoir tenu conseil, le village tire au sort cinq jeunes filles.

Alors qu'on les a déjà amenées aux scélérats, les partisans rouges prévenus par les jeunes du village, viennent les délivrer et mettent la bande en fuite. Le film, qui évoque les exactions commises durant la guerre civile contre les Juifs, rencontra de grandes difficultés à sa sortie et fut rapidement retiré des écrans.



Cinq fiancées

16 H

HORIZON

de Lev Koulechov

(URSS, fiction, 1933, 103 min, n&b, vostf, production Mejrabpom-film (Moscou))

Un horloger d'Odessa, en butte à l'antisémitisme du régime tsariste, émigre aux États-Unis. Il y connaît l'exploitation capitaliste, et découvre que le rabbin est l'allié du patron. Pour échapper à son sort, il s'engage dans l'armée et est envoyé combattre les Bolcheviks dans son pays d'origine. Lors d'une attaque, il retourne son arme et passe du côté des Rouges.



Horizon

18 H

FRONTIÈRE

de Mikhaïl Dubson

(URSS, fiction, 1935, 85 min, n&b, vostf, production Lenfilm)

Un village juif de Pologne. Les notables exploitent les discordes et le sentiment religieux des habitants. Le rabbin organise une cérémonie de « couronnement noir », censée protéger la population du malheur. Des sympathisants de la Révolution, juifs et polonais, profitent de la cérémonie pour libérer un communiste condamné à mort et se révolter. En présence de **Delphine Bechtel**, maître de conférences à l'université de Paris IV-Sorbonne.

20 H

RETENEZ LEURS VISAGES

d'Ivan Mutanov

(URSS, fiction, 1931, 111 min, n&b, muet, production GTK, collection Gosfilmofond)

Tourné dans le cadre d'une campagne contre l'antisémitisme déclenchée à la fin des années vingt, l'action du film se déroule dans une tannerie. Un jeune Juif met au point un appareil permettant de mécaniser le travail.

Mais d'autres ouvriers cassent la machine, à l'instigation d'un concurrent privé qui utilise l'antisémitisme ambiant pour lui faire quitter la fabrique. La cellule du Komsomol parvient à temps à stopper les représailles contre le jeune Juif.

En présence de **Valérie Pozner**.

La montée de l'antisémitisme en Allemagne

En présence de **Philippe Boukara**, historien, formateur au Mémorial de la Shoah.

18 H

LE PROFESSEUR MAMLOCK

de Adolphe Minkin et Herbert Rappoport

(URSS, fiction, 1938, 104 min, n&b, vostf, production Lenfilm)

En Allemagne, un chirurgien juif, très éloigné de la politique, est victime des nouvelles lois antisémites, et chassé de sa clinique par un jeune et ambitieux concurrent qui le dénonce aux autorités. Rappelé pour soigner un responsable du parti nazi, il est à nouveau rejeté. Après une tentative de suicide, il comprend la position de son fils, rallié aux communistes et décide de combattre le régime. Il est abattu après un discours enflammé, prononcé depuis son balcon.

Un film retiré des écrans au moment du pacte germano-soviétique et à nouveau programmé dès le lendemain de l'entrée en guerre de l'Union soviétique.



Le professeur Mamlock

20 H

LA FAMILLE OPPENHEIM

de Grigori Rochal

(URSS, fiction, 1938, 104 min, vostf, Mosfilm)

Adaptation du roman de Lion Feuchtwanger. La politique antisémite du pouvoir nazi et ses conséquences pour une famille juive : un professeur de lettres pousse au suicide le jeune Berthold Oppenheim ; son père est contraint de vendre son entreprise et de fuir à l'étranger ; tandis qu'un autre

membre de la famille, le chirurgien Edgard Oppenheim, est jeté en prison. Il y fait la connaissance de communistes prêts à mener le combat.

Un film lui aussi retiré des écrans au moment du pacte germano-soviétique et à nouveau programmé dès le lendemain de l'entrée en guerre de l'Union soviétique.

DIMANCHE 22 MARS 2009

La Seconde Guerre mondiale

En présence de **Natacha Laurent**, déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse (sous réserve).

14 H

L'APPEL AUX JUIFS DU MONDE

(URSS, archives, août 1941, 7 min, n&b, vostf, collection RGAKFD)

En 1941, les plus grands artistes et écrivains juifs soviétiques, dont Solomon Mikhoels, Peretz Markish et Sergueï Eisenstein, lancent un « Appel aux Juifs du monde entier » afin que ceux-ci s'engagent auprès du peuple soviétique « dans une guerre sacrée contre le fascisme ».

MEETING JUIF ANTIFASCISTE

(URSS, actualités filmées, 1944, 20 min, vostf, collection RGAKFD)

Extraits des interventions en russe et en hébreu prononcées lors d'une soirée organisée par le comité juif antifasciste, sous la présidence de Mikhoëls à Moscou. Le sort des Juifs sous le joug hitlérien et le rôle des combattants juifs des armées alliées sont particulièrement soulignés.

LES INSOUJIS

de Marc Donskoï

(URSS, fiction, 1945, 94 min, n&b, vostf, production des Studios de Kiev)

La vie d'une famille ouvrière ukrainienne durant l'occupation allemande que le père, Taras, croit pouvoir ignorer en se barricadant chez lui.

Les membres de sa famille sont peu à peu happés par les événements et entrent en résistance, tandis que lui-même recueille la petite fille du docteur Aron Davidovitch, disparu dans le massacre de Babi Yar. Il s'agit du seul film de fiction soviétique avant les années soixante qui évoque la Shoah sur le territoire soviétique.



Les Insoumis

16 H

AU NOM DES VIVANTS

de Leonid Mazrukho

(URSS, documentaire, 1964, n&b, 40 min, studios de Rostov)

Film documentaire consacré au procès de collaborateurs nazis organisé à Krasnodar, en 1963. Le film associe des images tournées lors des interrogatoires et du procès avec des images d'archives filmées lors de la libération de ces territoires par l'armée Rouge. Il est l'un des premiers à évoquer clairement la judéité des victimes. Ce travail de justice mené par les Soviétiques est, dans le film, opposé à la volonté d'oubli prêtée aux pays capitalistes.

En présence de **Vanessa Voisin**, agrégée d'histoire, doctorante à l'université de Paris I.

18 H

LA COMMISSAIRE

d'Alexandre Askoldov

(URSS, fiction, 1967-68, 109 min, n&b, vostf, production Studios Gorki/Mosfilm)

Il s'agit du premier film de fiction qui renoue directement avec le thème de la judéité et évoque la Shoah depuis la fin de la guerre. Durant la guerre civile, une femme, commissaire politique, s'arrête avec son unité de cavalerie dans un *shtetl* d'Ukraine. Elle est logée par une famille juive misérable. Son séjour se prolonge, car elle doit bientôt accoucher. D'abord très réticente, elle se prend d'amitié pour ses hôtes et leur abandonnera son enfant, avant de repartir sur le front. Le film, interdit, fut sorti à la faveur de la pérestroïka à la fin des années 80. Son auteur, dont c'était le film de diplôme, fut écarté des studios dès 1967 et abandonna définitivement la réalisation.



La commissaire

AGENDA

DIMANCHE 15 MARS 2009	14 h	Le Procès Beylis Vera Tcheberiak de Nikolai Brechko-Brechlovski, p.2
	16 h	L'Âge adulte de Beno Schreiber, p.3
	18 h 30	À Travers les larmes de Grigori Gricher-Tcherikover, p.3
MARDI 17 MARS 2009	18 h 30	Contre la volonté des pères d'Evgueni Ivanov-Barkov, p.4 Cinq fiancées de Alexandre Soloviev, p.4
	16 h	Horizon de Lev Koulechov, p.5
MERCREDI 18 MARS 2009	18 h	Frontière de Mikhaïl Dubson, p.5
	20 h	Retenez leurs visages d'Ivan Mutanov, p.5
	18 h	Le Professeur Mamlock de Adolphe Minkin et Herbert Rappoport, p.6
JEUDI 19 MARS 2009	20 h	La Famille Oppenheim de Grigori Rochal, p.6
	14 h	L'Appel aux Juifs du Monde , p.7 Meeting juif antifasciste , p.7 Les Insoumis de Marc Donskoï, p.7
DIMANCHE 22 MARS 2009	16 h	Au Nom des vivants de Leonid Mazrukho, p.8
	18 h	La Commissaire d'Alexandre Askoldov, p.8

Programme complet sur www.lacinemathequedetoulouse.com

Sur cette même thématique, d'autres films russes datant de cette époque sont consultables gratuitement, tout au long de l'année, au Centre d'enseignement multimédia du Mémorial de la Shoah.

Parmi ces films majoritairement sous-titrés en anglais: *Le Bonheur Juif* d'Aleksei Granovski, *Benia Krik* de Vladimir Vilner ou encore *Seekers of Happiness* de Vladimir Korsch-Sablin.

Films consultables tous les jours sauf le samedi de 10 h à 17 h 30, nocturne le jeudi jusqu'à 19 h 30.

Renseignements: 01 53 01 17 03 ou cem@memorialdelashoah.org

L'accueil de *Kinojudaica* au Mémorial de la Shoah a été mis en place par Sophie Nagiscarde, assistée de Pauline Dubuisson, Sophie Andrieu et Sophie Dellaite. Communication : Isabelle Plichon, Claire Jeandel.

Relations presse : Agence Heymann-Renoult.

Moyens techniques : Projections : CVC. Surtitrage : Fila 13.

La réalisation de ce programme n'aurait pas été possible sans le concours de : Valérie Pozner, Natacha Laurent, Delphine Bechtel, Claire Le Foll, Mariusz Sielski, Vanessa Voisin, Philippe Boukara.

Nos remerciements particuliers à Jan Slodowski et la Filmoteka Narodova, Varsovie, pour le prêt de la copie du film *À travers les larmes*.

INFORMATIONS PRATIQUES

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris
Tél. 01 42 77 44 72 - Fax : 01 53 01 17 44
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Accès

Métro : Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville (ligne 1),
Pont-Marie (ligne 7)
Bus : 67, 69, 76, 96, Balabus
Parking : Baudoyer (place Baudoyer), Lobau,
Pont-Marie (rue de l'Hôtel-de-Ville).

Ouverture

Entrée libre
Tous les jours sauf le samedi, de 10 h à 18 h,
nocturne le jeudi jusqu'à 22 h

CYCLE KINOJUDAICA

Lieu : Auditorium Edmond J. Safra

Tarifs pour chaque séance : 5 €, réduit 3 € (jeunes - 26 ans, + 60 ans, étudiants et demandeurs d'emploi (sur justificatif). Tarif réduit au Mémorial de la Shoah sur présentation de la carte Aleph. Tarif réduit au MAHJ sur présentation de la brochure Kinojudaica du Mémorial de la Shoah.

3 séances achetées = 3 € par séance.

Achats des billets : sur place tous les jours sauf le samedi de 14 h à 18 h
ou sur www.memorialdelashoah.org